

Une simple erreur d'étages

Elle avait eu maintes fois l'occasion d'être appelée pour des soins urgents au 32, avenue du manoir, 5ème étage, porte gauche. Mais ce matin là, fatiguée par une nuit d'insomnie, elle s'arrêta au 4ème étage, et frappa porte gauche. A peine s'était-elle aperçue de son erreur, qu'une voix résonna dans la pièce du fond : « Enfin ! Je vous attendais ».

Page 1

Face à elle, un homme, grand, regard fiévreux, peau jaune. Il semble surpris voire stupéfait par l'apparition de cette petite bonne femme menue, sacoche à la main. Il titube légèrement dans l'entrée.

Il a du mal à se tenir debout. Il s'avance vers elle, se tient d'une main au placard de l'entrée.

-« mouais, c'est zarbi tout ça ! y Recrute des nanas, maintenant... ! Pti louis m'avait prévenu que c'était un nouveau qui me livrerait ma came mais là... une meuf ! Bon filez moi la marchandise et basta... »

Elle le regarde éberluée, elle est consciente de son erreur d'étage mais ne s'attend pas à cet accueil. Visiblement un drogué en manque... elle relève le menton, s'avance, le regarde droit dans les yeux :

- « excusez moi je me suis trompée d'étage. Je suis attendue par la dame du dessus. Elle va très mal, je dois filer. Laissez-moi passer. C'est très urgent svp »

L'homme se plante devant elle.

-« Qui me dit que vous n'êtes pas de la police ? Ils essaient par tous les moyens de nous coincer ». Son regard devient plus menaçant. Il porte la main à sa poche. Un couteau ?

Elle recule, mais le fixe toujours

- « je m'en fiche de ce que vous trafiquez, moi j'ai une personne à soigner une personne qui a un besoin urgent de médicament, qui va très mal, alors vos histoires pffff.. ! ».

L'homme la dévisage, contre toute attente, il la croit. Petite silhouette menue, elle en impose, néanmoins par la force qui émane d'elle. Il fait un pas sur le coté, un peu chancelant, il baisse la garde. Il est fatigué de sa vie, de tout... qu'elle parte, qu'elle aille soigner la vieille du dessus si elle veut, qu'on le laisse en paix, il doit lui rester un fond de coke quelque part...Il fera avec ou sans...

Au moment ou elle passe devant lui avec un léger signe du menton, il a un malaise, oh presque rien mais il chancèle. Il se sent las. Il se sent seul. Il n'a de contact qu'avec ces potes. Tellement longtemps qu'il vivote dans ce milieu là. Cette femme , l'espace d'un instant l'a perturbé, lointain souvenir d'un monde « normal ».

Elle passe devant lui, s'apprête à refermer la porte, il perd l'équilibre, puis s'écroule, lourdement. Son nez a heurté le chambranle, il saigne abondamment. Elle écarte la porte d'entrée avec fracas, se précipite.

Page 2

-« Monsieur, monsieur, que se passe t'il ? »

Elle aperçoit le sang qui s'écoule de son nez, son œil vitreux, elle le tire sur le canapé la, tout proche, tate son pouls, il est vivant. Elle voit ses bras, marqués de tant de piqûres. Son cœur se serre, il n'est pas vieux, déjà si usé. Elle ne peut pas le laisser ainsi, en une fraction de seconde décide de le soigner, C'est son métier. Elle sait ce qu'il faut faire. Professionnelle. Elle a dit qu'elle appelle la police, il sera pris en charge certes mais interrogé, arrêté aussi. Elle ne le veut pas. Alors elle fait tout ce qu'il faut pour qu'il s'en sorte.

Le cœur de l'homme ralentit, elle reste près de lui, ne veut pas le laisser seul, ne veut pas que la police l'emène. Son regard erre sur la petite chambre, quelques pauvres vieux meubles, 2, 3 vêtements roulés en boule par terre, une casserole dans l'évier à moitié pleine...

Mon dieu quelle vie. Elle éprouve une peine infinie...

Elle stimule son cœur par une injection et attend....attend...Elle rejette la pensée de la pauvre dame qui l'attend là haut au dessus de sa tête. Mais ne peut s'en aller, une force irrésistible la pousse à rester. Elle sait qu'elle devrait appeler les secours, puis partir mais non...

Les minutes s'écoulent, peut être 1 heure, peut être 2 heures...elle n'a plus trop la notion du temps. Elle tient la main de cet homme. Près de lui elle sent son odeur, une odeur misérable, une pauvre odeur qu'elle reconnaît.

Elle se revoit fillette, tenant une main semblable. Son frère. Dans les dérivés de la drogue. Son frère prisonnier de toute cette misère. Son frère qu'elle aurait tant voulu sauver. Son frère parti pour toujours... C'est sans doute là qu'est venue l'idée de soigner, de sauver peut être... Elle se raccroche à cet homme, le faire vivre, surtout qu'il ne meure pas. Elle sait confusément qu'elle ne pourrait le supporter.

L'homme marmonne, s'agite mais ne reprend pas conscience. Elle lui met un linge sur le front. Essaie de l'apaiser, de le faire revenir parmi les vivants. Elle a abandonné la petite dame du dessus, sa seule énergie est canalisée vers cet homme. Elle n'éprouve même pas de remord, rien, sauver cet homme, sauver son frère. Elle est redevenue la fillette d'alors, la fillette qui n'avait plus aucune larme, la fillette morte elle aussi, ce jour là.

La nuit commence à tomber, soudain un râle au dessus de sa tête. La vieille dame. La haut, seule. Mourante. Une pensée l'effleure soudain, est elle un monstre ? d'un haussement d'épaule, elle rejette l'idée. Tout lui est égal, même le jugement des autres, elle sait qu'en restant assise là, sans rien faire, elle va tout perdre, travail, confiance, amis, sa vie quoi... Mais elle n'en n'a que faire. En franchissant cette porte au 4^{ème} étage, elle est devenue autre.

Elle caresse longuement le visage de l'homme, imagine ses souffrances, pour en arriver là, ou même simplement son gout pour la défonce. Elle guette sur son visage, un frémissement, un signe quelque chose qui témoigne d'un retour à la vie...

A l'étage du dessus, la dame halète, martèle faiblement de ses poings le plancher. Elle a du tomber de son lit. Une plainte infinie s'élève... se prolonge...

Puis soudain un cri rauque... et plus rien...

Au même moment l'homme ouvre les yeux, perdu, son regard papillonne dans le vide. Il voit sans reconnaître le visage de la jeune femme. Il voudrait parler mais ne le peut pas. Il sent une pression sur sa main, apaisé, il referme les yeux. Sombre dans un sommeil profond. Son cœur a repris un rythme normal.

La jeune femme, se lève. Elle range ses instruments, sa sacoche. La laisse dans l'entrée. Elle ne s'en servira plus jamais. Sa décision est prise.

Elle ouvre les fenêtres, l'air frais de Paris envahit la pièce, les klaxons des voitures montent jusqu'au 4^{ème}. La vie...la vie revient...la vie repart.

Elle se met à ranger la pièce, pendre les vêtements qui traînent, glisser les papiers dans le tiroir du bureau bancal. Préparer un café..

L'homme du 4^{ème} étage est sauvé.

La dame du 5^{ème} étage est morte.

La jeune femme s'est réconciliée avec la fillette d'autrefois. Elle sait qu'elle sera jugée pour cet acte, mais elle se sent en paix.

Un dernier regard à la pièce. Elle sourit, oui elle est en paix...

4 Mois plus tard

La jeune femme arrose ses plantes sur son minuscule balcon. Elle a du temps maintenant, beaucoup de temps... elle n'a plus de travail... Elle n'a plus de collègues non plus. Les dos se sont tournés quand « l'affaire s'est sue »... elle n'a plus de contact avec sa famille non plus, les regards désapprobateurs des uns et des autres ont installé une certaine distance. Tout cela importe peu... elle est heureuse elle se sent en accord avec elle-même, en accord avec a vie.

Une sonnette retentit... d'un pas menu, elle se dirige lentement vers la porte, l'entrouvre persuadée qu'il s'agit là d'un démarcheur.

Non. Un homme grande silhouette dégingandée se tient dans l'embrasure. La silhouette lui rappelle quelque chose. Avant qu'elle ne parle, l'homme tend un modeste petit bouquet de marguerites. Elle le dévisage... c'est l'homme du 4^{ème} ... enfin ça lui ressemble. Mais un homme au visage lisse, apaisé, droit. Il lui sourit...elle lui sourit...

Quand on leur parle de leur histoire, tous 2 disent qu'ils se sont simplement réparés l'un près de l'autre. La jeune femme a disposé le portrait de la vieille dame du 5^{ème} dans son salon, elle ne l'oublie pas. Parfois il lui semble même qu'elle lui sourit...elle lui pardonné ?